



Partie 5 : Réseaux Locaux

Olivier GLÜCK
Université LYON 1 / Département Informatique
Olivier.Gluck@univ-lyon1.fr
<http://perso.univ-lyon1.fr/olivier.gluck>

Copyright

- Copyright © 2018 Olivier Glück; all rights reserved
- Ce support de cours est soumis aux droits d'auteur et n'est donc pas dans le domaine public. Sa reproduction est cependant autorisée à condition de respecter les conditions suivantes :
 - Si ce document est reproduit pour les besoins personnels du reproducteur, toute forme de reproduction (totale ou partielle) est autorisée à la condition de citer l'auteur.
 - Si ce document est reproduit dans le but d'être distribué à des tierces personnes, il devra être reproduit dans son intégralité sans aucune modification. Cette notice de copyright devra donc être présente. De plus, il ne devra pas être vendu.
 - Cependant, dans le seul cas d'un enseignement gratuit, une participation aux frais de reproduction pourra être demandée, mais elle ne pourra être supérieure au prix du papier et de l'encre composant le document.
 - Toute reproduction sortant du cadre précisé ci-dessus est interdite sans accord préalable écrit de l'auteur.

Remerciements

- Certains transparents sont basés sur des supports de cours de :
 - Danièle DROMARD (PARIS 6)
 - Andrzej DUDA (INP Grenoble/ENSIMAG)
 - Shivkumar KALYANARAMAN (RPI/ECSE)
 - Alain MILLE (LYON 1)
 - CongDuc PHAM (LYON 1)
 - Laurent Toutain (ENST Bretagne)
 - Michel RIVEILL (Université de Nice/ESSI)
 - L'Institut National des Télécommunications (INT)
 - Cisco Networking Academy
- Des figures sont issues des livres cités en bibliographie

Bibliographie

- « *Réseaux* », 4ième édition, Andrew Tanenbaum, Pearson Education, ISBN 2-7440-7001-7
- « *Réseaux et Télécoms* », Claude Servin, Dunod, ISBN 2-10-007986-7
- « *Analyse structurée des réseaux* », 2ième édition, J. Kurose et K. Ross, Pearson Education, ISBN 2-7440-7000-9
- « *TCP/IP Illustrated Volume 1, The Protocols* », W. R. Stevens, Addison Wesley, ISBN 0-201-63346-9
- « *TCP/IP, Architecture, protocoles, applications* », 4ième édition, D. Comer, Dunod, ISBN 2-10-008181-0
- « *An Engineering Approach to Computer Networking* », Addison-Wesley, ISBN 0-201-63442-6
- « *Réseaux locaux et Internet, des protocoles à l'interconnexion* », 3ième édition, Laurent Toutain, Hermes Science, ISBN 2-7462-0670-6
- Internet...

Plan de la partie 5 (1)

- Généralités sur les réseaux locaux
 - définitions, caractéristiques et constituants d'un LAN
 - normalisation
- Etude générale des couches 1 et 2
 - services physiques
 - couche MAC
 - couche LLC
- Les réseaux à accès aléatoires (CSMA/CD)
 - principe du CSMA/CD
 - format des trames Ethernet/IEEE 802.3
- Différentes versions d'Ethernet

Plan de la partie 5 (2)

- La commutation dans les réseaux locaux
- Les réseaux locaux virtuels (VLAN)
- L'anneau à jeton (Token Ring - IEEE 802.5)
- Le jeton adressé (Token Bus - IEEE 802.4)



Généralités sur les réseaux locaux

- Qu'est ce qu'un réseau local ?
- Evolution des réseaux informatiques
- Caractéristiques et constituants d'un LAN
- Couches 1 et 2 dans les LAN
- Normalisation

Qu'est ce qu'un réseau local ? (1)

- C'est un ensemble de **moyens autonomes de calculs** reliés entre eux pour s'échanger des informations et partager des **ressources matérielles ou logicielles**
- Moyens autonomes de calcul
 - micro-ordinateurs
 - stations de travail
 - imprimantes, fax, ...
 - PDA, téléphones portables, ...

Qu'est ce qu'un réseau local ? (2)

- Ressources matérielles partagées
 - imprimantes, photocopieurs, scanners, graveurs
 - espaces disque, ...
- Ressources logicielles partagées
 - programmes, fichiers, ...
 - bases de données
 - messagerie
- On trouve généralement dans un réseau local
 - un serveur de fichiers, d'impressions, de messagerie, de gestion des comptes utilisateur, de licences, de routage sécurisé vers Internet, web ...

Qu'est ce qu'un réseau local ? (3)

- LAN - Local Area Network
 - un réseau local couvre en principe une surface géographique peu étendue (étage ou bâtiment) dans la classification LAN/MAN/WAN
- RLE - Réseau Local Etendu ou d'Entreprise
 - un réseau local qui peut s'étendre sur plusieurs bâtiments ou sites
 - abstraction de la notion d'étendue géographique

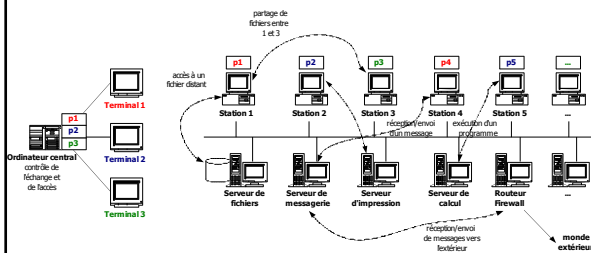
Evolution des réseaux informatiques (1)

- Deux problèmes majeurs dans les réseaux informatiques
 - Où s'effectuent les traitements (exécution des programmes) ?
 - Quelle est la politique d'accès au réseau ?
- Les premiers réseaux informatiques...
 - un ordinateur central qui effectue tous les traitements
 - des terminaux passifs dotés d'aucune puissance de calcul mais qui permettent uniquement de lancer certains programmes sur l'ordinateur central -> partage du temps CPU de l'ordinateur central entre les différents terminaux
 - l'ordinateur central contrôle les échanges et les accès des terminaux secondaires (relation maître/esclave)

Evolution des réseaux informatiques (2)

- Les réseaux locaux...
 - des **serveurs** mettent à disposition des **clients** certaines ressources partagées
 - les postes client (ou stations) disposent d'une puissance de calcul -> ils exécutent certains programmes en local et émettent des requêtes vers les serveurs pour disposer d'un service particulier non disponible localement
 - le contrôle d'accès au réseau est décentralisé
 - il est maintenant fréquent que chaque station mette à disposition des autres un certain nombre de ressources (on parle alors de système *peer-to-peer*, chaque poste est à la fois client et serveur)

Evolution des réseaux informatiques (3)



Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

14

Caractéristiques d'un réseau local

- Distances courtes entre les terminaux
 - entre 100 m et 1 km
- Bande passante élevée
 - 10 Mb/s, 100 Mb/s, 1 Gb/s
- Médium de communication partagé
 - il faut gérer l'accès au médium (différentes méthodes)
- Environnement distribué
 - chaque élément peut mettre des ressources à disposition des autres et/ou accéder à des ressources distantes
 - les équipements et les données sont partagés

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

15

Constituants d'un réseau local

- Un câblage reliant les différents nœuds suivant une certaine topologie
- Une méthode d'accès au support pour assurer son partage
- Une méthode d'adressage pour identifier chaque entité du réseau
- Un ensemble de protocole pour permettre la communication
- Des applications qui utilisent les protocoles de communication

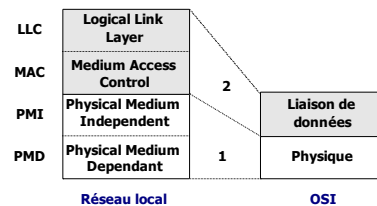
Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

16

Les couches 1 et 2 des LAN (1)

- LAN / OSI
 - OSI : mode point à point au niveau des couches 1 et 2
 - LAN : un support unique en mode diffusion



Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

17

Les couches 1 et 2 des LAN (2)

- PMD - *Physical Medium Dependent*
 - assure le transfert des données (bits) sur des supports variés
 - câble coaxial, paire torsadée, fibre optique, sans fil
- PMI - *Physical Medium Independent*
 - détection de la présence d'un signal, codage, récupération d'horloge (synchronisation)
- MAC - *Medium Access Control*
 - contrôle de l'accès partagé au support et contrôle d'erreur
- LLC - *Logical Link Control*
 - établissement/rupture de la connexion, gestion de la liaison logique

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

18

L'adressage

- OSI : adressage au niveau de la couche réseau (3)
- LAN : un niveau d'adressage supplémentaire
 - chaque interface (point d'accès au réseau) est distinguée par une **adresse physique** ou **adresse MAC**
 - le message n'est transmis à la couche réseau que s'il concerne l'interface destinataire
 - -> évite d'interrompre le processeur hôte de chaque poste raccordé pour chaque message transmis et pour s'apercevoir finalement que le message ne lui était pas destiné...

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

19

Normalisation (1)

- février 1980 : groupe de travail 802 de l'IEEE chargé de définir des standards relatifs aux LAN
- 1998 : l'ISO normalise la plupart de ces standards
- Les sous-groupes du groupe 802
 - **802.1** : architecture générale des réseaux locaux, format d'adressage, techniques d'interconnexion et d'administration
 - **802.2** : protocole LLC divisé en trois classes de services
 - LLC1 : mode non connecté (pas de reprise sur erreur, pas de contrôle de séquençement et de duplication)
 - LLC2 : mode connecté proche d'HDLC
 - LLC3 : mode non connecté mais avec acquittement (détection d'erreur)

Normalisation (2)

- Les sous-groupes du groupe 802
 - **802.3 à 802.6** et **802.11 à 802.14** : spécifications des différentes méthodes d'accès
 - **802.7** et **802.8** : coordination des autres sous-groupes pour les besoins large bande (802.7) et fibre optique (802.8)
 - **802.9** : intégration de la voix et des données
 - **802.10** : sécurité des transmissions (chiffrement des données)
 - **802.11** : sans fil (WLAN) infrarouge ou hertzien
 - **802.15** : Bluetooth
 - ...

Normalisation (3)

LLC		802.2 LLC Logical Link Layer						
couche 2 OSI	MAC	802.3 CSMA/ CD	802.4 Token bus	802.5 Token ring	802.6 DQDB MAN	802.9 Voix/ Data	802.11 Sans fil	802.12 Any LAN
couche 1 OSI		Bus	Bus à jeton	Anneau à jeton	Double bus			Etoile
support physique								

Et maintenant 802.16 → WiMAX...

Etude générale des couches 1 et 2

Services physiques
Couche MAC
Couche LLC

Topologies et méthodes d'accès (1)

- La méthode d'accès utilisée dépend de la topologie du réseau sous-jacent
- Topologie en bus
 - les messages sont reçus par l'ensemble des stations connectées (diffusion)
 - une station peut accéder à tout moment au support -> problème si deux stations décident d'émettre en même temps (collision)
 - 802.3 (Ethernet) : une station vérifie avant d'émettre qu'aucune autre station n'est déjà en train d'émettre
 - 802.4 (Token Bus) : chaque station se voit attribuer tour à tour le droit d'émettre (circulation d'un jeton)

Topologies et méthodes d'accès (2)

- Topologie en anneau
 - circulation unidirectionnelle du message de proche en proche jusqu'à atteindre le destinataire
 - 802.5 (Token Ring) : le droit d'émettre est transmis par l'intermédiaire d'un jeton qui circule de station en station sur l'anneau
- Topologie en étoile
 - N liaisons point à point autour d'un concentrateur qui peut éventuellement participer à la distribution de l'accès au support
 - Une station qui désire émettre peut formuler une demande au concentrateur (802.12)

Topologies et méthodes d'accès (3)

- Récapitulatif des méthodes d'accès
 - accès aléatoires avec écoute du canal (802.3/Ethernet)
 - protocole très simple à mettre en œuvre (pas d'échange d'information entre les équipements pour gérer le droit de parole) -> peu coûteux
 - accès contrôlés
 - gestion centralisée par un concentrateur (802.12)
 - gestion décentralisée : systèmes à jeton
 - jeton adressé (Token bus) - protocole complexe qui garantit une borne maximale pour le temps d'émission
 - jeton non adressé (Token ring) - circulation plus simple du jeton

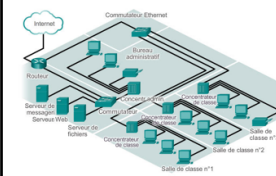
Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

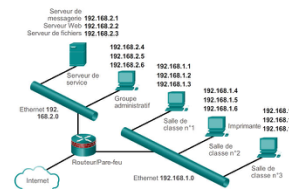
26

Topologie physique/logique (1)

Topologie physique



Topologie logique



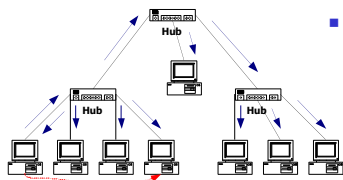
Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

27

Topologie physique/logique (2)

- La topologie physique indique comment les différentes stations sont physiquement raccordées (câblage)
- La topologie logique décrit comment est distribué le droit d'émettre



- Exemple 802.3
 - topologie physique en étoile
 - topologie logique en bus

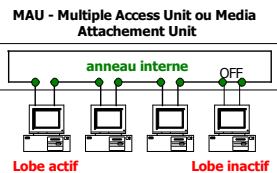
Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

28

Topologie physique/logique (3)

- Dans un anneau, si une station tombe en panne, tout l'anneau est interrompu
- Utilisation d'un concentrateur MAU qui détecte les stations hors service



- Exemple 802.5
 - topologie physique en étoile
 - topologie logique en anneau

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

29

Câblage des bâtiments (1)

- Le plus souvent, topologie physique en étoile vers un local technique qui assure l'interconnexion
 - permet de construire des sous-réseaux indépendants entre eux
- Le pré-câblage qui permet une gestion très souple
 - les câbles vont d'un bureau vers un panneau de brassage (100 m maximum) ; de ce panneau partent d'autres câbles vers l'équipement d'interconnexion qui utilise la technologie de réseau appropriée
 - pour modifier la topologie physique du réseau, il suffit de re-câbler le panneau de brassage
 - il y a abstraction du type de réseau et de la topologie

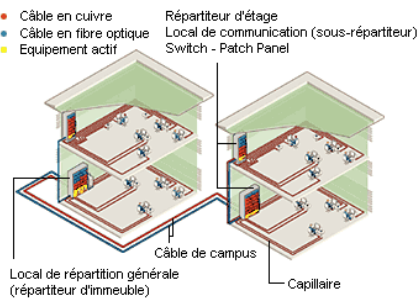
Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

30

Câblage des bâtiments (2)

- Câble en cuivre
- Câble en fibre optique
- Equipement actif



source 3M-France

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

31

Les différents types de câble

- Paires torsadées (ex. Ethernet)
 - peu coûteux, facile à mettre en place
 - très utilisées dans les réseaux locaux et la téléphonie
 - longueur limitée à 100 m (relativement sensible aux perturbations électromagnétiques)

Broche	nom	description pour 10baseT	La paire torsadée de
1	TX+	Transmission de données +	branche à un RJ-45. Le RJ-45 se compose de huit broches.
2	TX-	Transmission de données -	
3	RX+	Réception de données +	
4	n/c	100BaseT4 uniquement	
5	n/c	100BaseT4 uniquement	
6	RX-	Réception de données -	
7	n/c	100BaseT4 uniquement	
8	n/c	100BaseT4 uniquement	
	Note	Sur les hubs, TX et RX sont intervertis	

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

32

Les différents types de câble

- Câble coaxial (ex. LAN, TV, Câble, ...)
 - supporte des distances plus grandes, plus résistant aux perturbations
 - relativement coûteux, plus difficile à installer (rigidité du câble, encombrant)

- Fibre optique
 - très coûteux, faible atténuation, très grande BP
 - utilisée principalement dans le cœur des réseaux
 - multimode (~1km) et monomode (~60km)

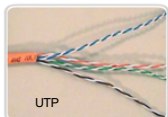
Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

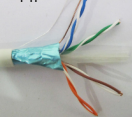
33

Les câbles en paires torsadées (1)

- Trois principaux types de câble
 - paires torsadées non blindées (UTP) : les fils sont regroupés deux à deux et torsadés -> réduit la diaphonie (passage du signal d'un fil à l'autre)
 - paires torsadées écrantées (FTP) : idem mais écran aluminium
 - paires torsadées blindées (STP) : chaque paire possède son propre écran



UTP



FTP

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

34

Les câbles en paires torsadées (2)

- Différentes catégories (standard ISO 11801) selon la bande passante sur 100 m
 - Catégorie 2 : Utilisation jusqu'à 1 MHz, téléphonie
 - Catégorie 3 : Utilisation jusqu'à 16 MHz, Ethernet 10Mbps, Token Ring 4 Mbps, Localtalk, téléphonie
 - Catégorie 4 : Utilisation jusqu'à 20 MHz, Ethernet 10Mbps, Token Ring 4 et 16 Mbps, Localtalk, téléphonie
 - Catégorie 5 : Utilisation jusqu'à 100 MHz, Ethernet 10 et 100 Mbps, Token Ring 4/16 Mbps, ATM 155 Mbps
 - Catégorie 6, 7 : En cours de normalisation, GigabitEthernet, ATM 1,2Gbitps

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

35

La couche MAC

- Gestion de l'accès au support, problèmes d'adressage (adresse MAC), contrôle d'erreurs (FCS)
- Les méthodes d'accès aléatoires (ou à contention)
 - **CSMA** - *Carrier Sense Multiple Access* (accès multiple avec écoute de la porteuse)
 - **CSMA/CA** - *Collision Avoidance* (AppleTalk, 802.11, ...)
 - prévention de collision
 - AppleTalk obsolète : 230,4 kbit/s pour le partage d'imprimantes
 - **CSMA/CD** - *Collision Detection* (Ethernet)
 - détection de collision
 - normalisé par IEEE 802.3 et ISO 8802.3

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

36

L'adressage MAC IEEE 802.1 (1)

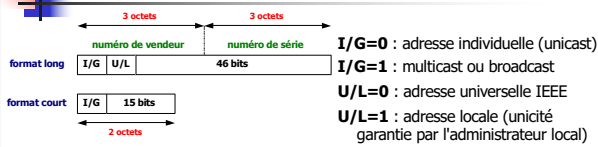
- L'adresse MAC désigne de façon unique une station sur le réseau (unicité assurée par l'IEEE)
- Adressage à plat : l'adresse ne donne aucune information sur la localisation de la machine
- Elle est gravée sur la carte d'interface réseau ou l'équipement par le fabricant
- Deux formats
 - adresse courte sur 16 bits pour réseaux locaux non interconnectés (n'est plus utilisée)
 - adresse longue sur 48 bits pour les réseaux interconnectés

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

37

L'adressage MAC IEEE 802.1 (2)



- I/G=0 : adresse individuelle (unicast)
- I/G=1 : multicast ou broadcast
- U/L=0 : adresse universelle IEEE
- U/L=1 : adresse locale (unicité garantie par l'administrateur local)
- Numéro de vendeur attribué par l'IEEE (RFC 1340)
ex: Cisco (00-00-0C), Sun (08-00-20), Xerox (00-00-AA)
- Numéro de série attribué par le constructeur
- Adresse de *broadcast* : FF-FF-FF-FF-FF-FF
 - utilisée par les protocoles de résolution d'adresses
 - la trame est délivrée à la couche supérieure
 - utilisation néfaste pour les performances (IT CPU)

L'adressage MAC IEEE 802.1 (3)

■ Ecriture de l'adresse (voir RFC 2469)

- I/G est le 1^{er} bit transmis
- Format IEEE (forme canonique) utilisé par Ethernet. Le 1^{er} bit transmis est le bit 2⁰, les octets sont séparés par : 03:00:00:00:00:00 signifie I/G=1 et U/L=1
- Format non canonique utilisé par Token Ring. Ecriture inversée, le 1^{er} bit transmis est le bit 2⁷, les octets sont séparés par -, 80-00-00-00-00-00 signifie I/G=1 et U/L=0

In memory, 12 34 56 78 9A BC
canonical: 00010010 00110100 01010110 01111000 10011010 10111100

1st bit appearing on LAN (group address indicator I/G)

On LAN: 01001000 00101100 01101010 00011110 01011001 00111101

In memory,

MSB format: 01001000 00101100 01101010 00011110 01011001 00111101
48 2C 6A 1E 59 3D

L'adressage MAC IEEE 802.1 (3)

- Adresse de diffusion restreinte (multicast)
 - bit I/G=1 -> désigne un ensemble de stations
 - chaque station stocke une liste d'adresses de groupe (fournies par des applications qui utilisent le multicast) auxquelles elle doit répondre
 - le filtrage est réalisé au niveau MAC contrairement à la diffusion généralisée (broadcast)
 - par exemple pour IP multicast (adresses de classe D), la plage d'adresses MAC s'étend de 01-00-5E-00-00-00 à 01-00-5E-7F-FF-FF (RFC 1112)

L'adressage MAC IEEE 802.1 (4)

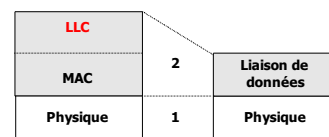
- En 1995, la norme IEEE 1394 a défini une nouvelle structure d'adresse MAC sur 64 bits (EUI-64)
- Le numéro de série est étendu à 5 octets pour répondre à la pénurie d'adresses
 - du fait des quantités de matériels vendus
 - extension aux applications domestiques grand public (téléviseurs, magnétoscopes, ...)
- L'IEEE n'attribue une nouvelle adresse à un constructeur que si ce dernier a déjà utilisé plus de 90% de ses valeurs possibles

Le contrôle d'erreur

- La trame MAC contient une en-tête et en-queue spécifiques à chaque type de réseau
- L'en-queue contient 4 octets pour le champ CRC ou FCS normalisé par l'IEEE : le polynôme générateur est le même quelque soit le réseau utilisé
- La couche MAC rejette les trames erronées mais ne fait pas de reprise sur erreur (éventuellement réalisée par les couches supérieures)

La couche LLC - IEEE 802.2

- Rôle : masquer aux couches supérieures le type de réseau utilisé, contrôle de la transmission des données une fois que la station a gagné son droit à la parole (couche MAC)
- Sous-ensemble (parfois très réduit) d'HDLC



Réseau local

OSI

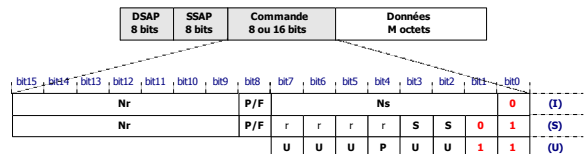
La trame LLC (1)

- Format général de la trame LLC
 - SAP (*Service Access Point*) permet de désigner la (ou les) couche(s) supérieure(s) destinataire(s) (DSAP) et la couche supérieure émettrice (SSAP)
 - permet de faire cohabiter plusieurs protocoles sur une même interface réseau (IP/IPX/NETBIOS/X.25/...)
 - 7 bits de poids fort = @ du SAP (RFC 1700)
 - le bit de poids faible (C/R ou I/G)
 - SSAP : trame de commande (C/R=0) ou de réponse (C/R=1)
 - DSAP : trame destinée à un SAP unique (I/G=0) ou à un groupe (I/G=1)

DSAP 8 bits	SSAP 8 bits	Commande 8 ou 16 bits	Données M octets
----------------	----------------	--------------------------	---------------------

La trame LLC (2)

- Le champ commande de la trame LLC
 - champ commande similaire à celui d'HDLC
 - trames (I) et (S) sur 2 octets, trames (U) sur 1 octet
 - trames (S)
 - 4 bits sont réservés pour un usage futur (mis à 0)
 - 3 types : RR, RNR et REJ
 - trames (U) : SABME, DISC, UA, DM, FRMR, UI...



Quelques valeurs de SAP

SAP hexa.	SAP décimal	SAP Binaire	signification	Equivalent Ethernet
0x00	0	0000 0000	SAP Nul	
0x02	2	0000 0010	Gestion de la couche LLC	
0x06	6	0000 0110	Réseau IP	0x800
0x42	66	0100 0010	Gestion du <i>Spanning Tree</i>	
0x7B	126	0111 1110	X.25 niveau 3	0x805
0xAA	170	1010 1010	SNAP	
0xB0	224	1110 0000	IPX: (protocole du réseau NetWare de Novell)	0x8137

source L. Toutain

Les réseaux à accès aléatoires

Réseaux IEEE 802.3 et Réseaux Ethernet

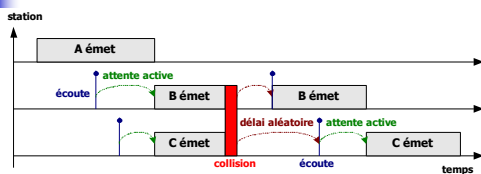
La petite histoire d'Ethernet

- 1970 : protocoles à contention pour des accès radio à l'université d'Hawaii
- 1973 : première version d'Ethernet (Xerox) - 3Mbit/s sur câble coaxial
- 1980 : Ethernet DIX (Digital/Intel/Xerox) 10Mbit/s
- 1982 : spécifications définitives d'Ethernet V2
- 1985 : IEEE 802.3 10 Base 5
- 1989 : ISO 8802.3
- Aujourd'hui, Ethernet=90% des réseaux locaux et développement du 802.11

Principe du CSMA/CD (1)

- Rappel : à un instant donné, une seule trame circule sur le câble
 - pas de multiplexage, pas de full-duplex (pendant l'émission, la paire de réception sert à l'écoute du canal)
 - diffusion des messages à toutes les stations
 - avant d'émettre, une station écoute le réseau pour s'assurer que le support est libre
 - si deux stations émettent simultanément car elles ont détecté un silence sur le support, il y a collision : chaque message est pollué par l'autre
 - en cas de collision, une station cesse ses émissions et essaie d'émettre ultérieurement
 - la couche MAC réalise la reprise sur collision

Principe du CSMA/CD (2)



- Principe de la détection de collision
 - chaque station écoute son propre message et compare les niveaux électriques du message qu'elle a émis et du message écouté

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

53

Principe du CSMA/CD (3)

- Après 16 tentatives d'émission d'un même message, l'émetteur abandonne l'émission
- Si deux stations entrent en collision, la probabilité pour que l'une des stations en subisse une deuxième est 0,5
- Impossible de borner le temps d'attente avant une émission d'un message
 - méthode d'accès probabiliste et non déterministe
 - ne convient pas aux applications temps réel et aux transferts isochrones (voix/données)
 - CSMA/CD efficace sur un réseau peu chargé, pas adapté aux réseaux chargés

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

54

La détection de collision (1)

- Si A et B émettent simultanément, pour que A détecte la collision, il faut que A soit encore en train d'émettre quand le premier bit de B lui parvient
- Fenêtre de collision : temps minimal pendant lequel une station doit émettre pour détecter une éventuelle collision (dans le cas des 2 stations les plus éloignées sur le réseau)
- Ce temps est fixé à 51,2µs pour un réseau à 10Mbit/s avec comme plus grande distance 2500m

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

55

La détection de collision (2)

http://wps.aw.com/aw_kurose_network_2/0,7240,227091-,00.html

- Conclusion : il y a une taille minimale de trame qui dépend
 - du débit du réseau
 - de la distance maximale entre deux stations (diamètre du réseau)
 - 512 bits (64 octets) pour 10Mbit/s et 2500m
- Pour assurer la compatibilité entre les différentes versions et ne pas pénaliser les performances, la taille minimale est fixée à 64 octets
 - > il faut ajuster le diamètre du réseau en conséquence

10Mbit/s	2500m	51,2µs
100Mbit/s	250m	5,12µs
1000Mbit/s	25m	0,512µs



Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

56

Trames IEEE 802.3 et Ethernet (1)

Trame IEEE 802.3

Préambule	SFD	@MAC dest	@MAC src	Lg	Données utiles	Bourrage	FCS
7 octets	1 octet	6 octets	6 octets	2 octets	min 46 octets - max 1500 octets		4 octets
				min 64 octets - max 1518 octets			

Trame Ethernet

Préambule	SFD	@MAC dest	@MAC src	Type	Données utiles	Bourrage	FCS
7 octets	1 octet	6 octets	6 octets	2 octets	min 46 octets - max 1500 octets		4 octets
				min 64 octets - max 1518 octets			

- Préambule : 7 fois 10101010 pour la synchronisation bit
- SFD (*Start Frame Delimitor*) : 10101011 pour la synchronisation octet
- Bourrage si Lg < 46 octets pour détection collision
- FCS sur 4 octets pour la détection d'erreur
- Différence IEEE 802.3/Ethernet : champ Lg/Type

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

57

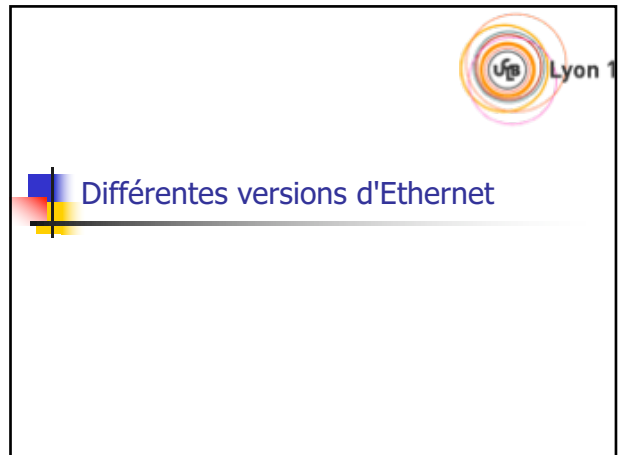
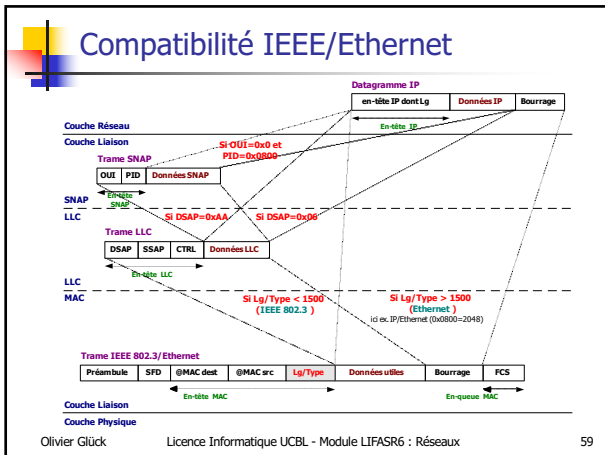
Trames IEEE 802.3 et Ethernet (2)

- Le champ Lg/Type et compatibilité
 - 802.3 : le champ Lg désigne la longueur des données utiles (sans la padding) et Lg < 1500
 - Ethernet : le champ Type désigne le type des données (i.e. le protocole à qui il faut délivrer les données)
 - exemples : IP=0x0800, ARP=0x0806, IPX=0x8137
 - la couche supérieure véhicule la longueur des données
 - Compatibilité assurée par le fait que le champ Type ne commence la numérotation des protocoles qu'à partir de la valeur décimale 1500

Olivier Glück

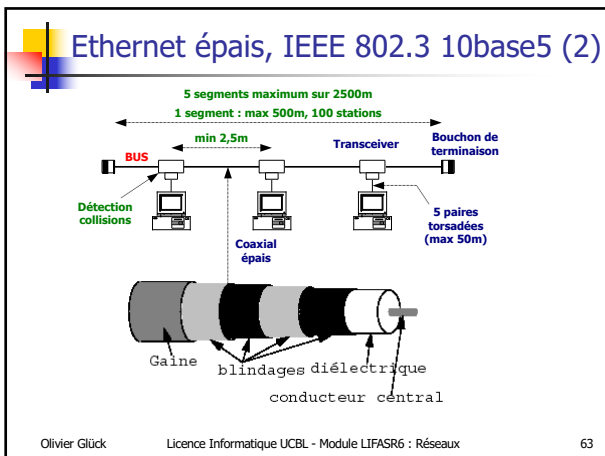
Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

58



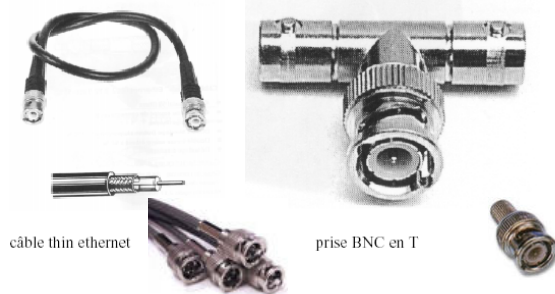
- ## Pourquoi différentes versions ?
- Protocoles évolutifs
 - 2Mbit/s, 10Mbit/s, 100Mbit/s, 1Gbit/s
 - coaxial, paires torsadées, fibres optiques
 - Les appellations normalisées IEEE 802.3 sont désignées par un code qui indique
 - le débit
 - le type de modulation (bande de base ou large bande)
 - la longueur maximale d'un segment pour un câble coaxial ou une lettre donnant le type du support (T pour la paire torsadée, F pour la fibre optique)
 - Exemple : 10Base5 = 10Mbit/s en bande de base sur câble coaxial d'une longueur maximale par segment de 500m
- Olivier Glück Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux 61

- ## Ethernet épais, IEEE 802.3 10base5 (1)
- Première version d'Ethernet normalisée (1985)
 - Pratiquement plus utilisée
 - 10Mbit/s en bande de base sur câble coaxial d'une longueur maximale par segment de 500m
 - Matériel
 - codage Manchester
 - topologie physique = bus
 - câble coaxial épais (10mm), câble de liaison, bouchons de terminaison (limite échos), connecteur DB15, répéteurs entre deux segments
 - transceiver (ou MAU) : conversion des signaux, détection collisions
 - carte Ethernet : gère l'algorithme CSMA/CD, ...
- Olivier Glück Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux 62



- ## Ethernet fin, IEEE 802.3 10base2 (1)
- Moins coûteux et plus facile d'installation
 - Architecture la plus économique pour des petits réseaux (dizaines de stations)
 - Matériel
 - codage Manchester
 - topologie physique = bus
 - câble coaxial fin (5mm), bouchons de terminaison (limite échos), connecteur BNC en T, répéteurs entre deux segments (30 stations max par segment)
 - longueur maximale d'un segment : 185m
 - distance minimum entre 2 nœuds : 0,5m
 - transceiver intégré à la carte Ethernet
- Olivier Glück Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux 64

Ethernet fin, IEEE 802.3 10base2 (2)



câble thin ethernet

prise BNC en T

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

65

Ethernet en paires torsadées

- Réutilisation du câblage téléphonique (AT&T)
- Topologie physique en étoile
- Connecteurs RJ45
- Un Hub émule un bus
 - concentrateur/répéteur
 - diffusion des messages sur tous les ports
 - détection des collisions (le signal de collision est retransmis à l'ensemble des stations)
 - LED de status + test du lien toutes les 8 secondes
- Liaison Hub/Station ou Hub/Hub en paires torsadées (1 pour l'émission, 1 pour la réception)
- Nombre de niveaux limités par la fenêtre de collision

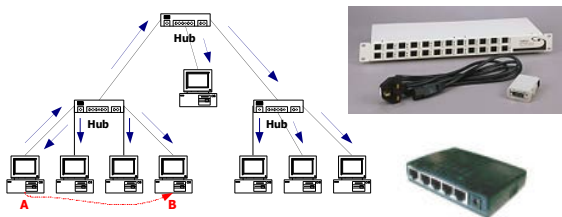
Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

66

Ethernet, IEEE 802.3 10baseT

- Longueur d'un maximale d'un brin (liaison hub/station ou hub/hub) : 100m ou 150m
- 2 paires torsadées UTP catégorie 5
- 3 niveaux de Hub au maximum



Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Ré

67

Récapitulatif Ethernet 10 Mbit/s

paramètres	10base5	10base2	10base T
médium de transmission	coaxial (50 ohm)	coaxial (50 ohm)	paire téléphonique
technique de signalisation	Manchester	Manchester	Manchester
vitesse de transmission	10 Mbits/s	10 Mbits/s	10 Mbits/s
longueur maximale de segment	500 m	185 m	100 m (étoile)
couverture maximale du réseau	2500 m	925 m	400 m
nb max de nœuds par segment	100	30	dépend de l'équipement actif
espacement (mm) entre les nœuds	2,5 m	0,5 m	*
diamètre du câble	10 mm	5 mm	*

source L. Toutain

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

68

FastEthernet

- Evolution du 10baseT vers le 100 Mbit/s (IEEE 802.14)
- Hub et cartes avec ports 10/100Mbitps (auto-négociation)
 - le signal de *link status* est remplacé par un mot de 16 bits qui décrit les caractéristiques de l'équipement
 - le port et la carte s'auto-configurent sur le plus grand dénominateur commun (permet la mixité 10/100)
 - hub type I (mixité) ou type II (plus rapide)
- Plusieurs versions
 - 100baseT4 (4 p. cat. 3,4,5), 100baseT2 (2 p. cat. 3,4,5), 100baseTX (2 p. cat. 5), 100baseFX (fibre)

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

69

Gigabit Ethernet (1)

- Avec un commutateur Gigabit Ethernet
 - mise en relation de type point-à-point : pas de diffusion, pas de détection de collision (pas CSMA/CD)
 - la taille de trame minimale reste de 64 octets
- Avec un répéteur (hub) Gigabit Ethernet
 - pour garder un diamètre de réseau suffisant (200m), la trame minimale peut être augmentée à 512 octets
 - pour ne pas gaspiller la bande passante par le bourrage, un mécanisme de groupage de trames (*burst*) est mis en place
- Généralement utilisé pour l'interconnexion de réseaux à 10 ou 100 Mbit/s
- Support de prédilection : fibre optique

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

70

Gigabit Ethernet (2)

- Un équipement Gigabit Ethernet contient généralement des ports 10, 100 et 1000 avec des ports pour la fibre optique
- Les différents types
 - 1000baseCX : 2 paires blindées (STP) sur 25m -> limité à l'interconnexion de hub ou clusters
 - 1000baseSX : fibre optique courte longueur d'onde sur 260/550m -> interconnexion à l'intérieur d'un bâtiment
 - 1000baseLX : fibre optique grande longueur d'onde sur 3km (monomode) -> interconnexion sur un campus
 - 1000baseT : 4 paires cat. 5/6 UTP sur 100m, coûteux car traitement du signal complexe

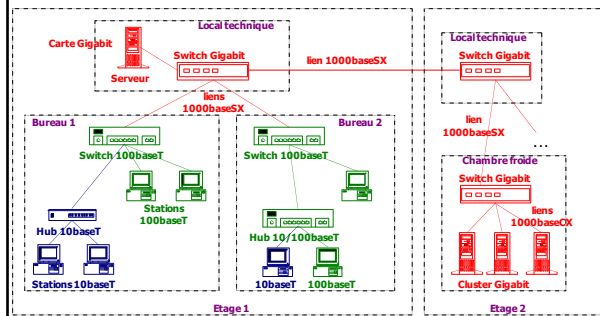
Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

71

Gigabit Ethernet (3)

Utilisation typique actuellement



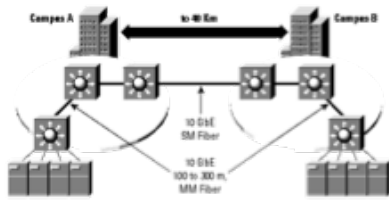
Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

72

10 Gigabit Ethernet

- Ethernet 10Gbit/s en cours uniquement sur fibre avec technique de multiplexage en fréquences



- Cost-Effective Bandwidth for the LAN, Switch-to-Switch
- Used to Aggregate Multiple Gigabit Ethernet Segments
- 10 Gigabit EtherChannel Will Enable 20 to 40 Gbps Future

source Cisco Systems

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

73

Evolutions d'Ethernet

- Pour certaines applications, une augmentation de la taille de la trame Ethernet serait nécessaire (champ données > 1500 octets) mais problème de compatibilité avec la trame IEEE 802.3
 - remplacer le champ longueur de la trame IEEE 802.3 par le numéro de protocole Ethernet quand les données font plus de 1500 octets (pour ces trames le champ longueur est inutile, il n'y a pas de bourrage)
 - problème : les équipements considèrent comme une erreur une trame de plus de 1518 octets (perte de compatibilité avec les équipements existants)

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

74



La commutation dans les LAN

Principe de la commutation
Matrices de commutation
Problème de congestion
Techniques et modes de commutation

Commutation dans les LAN

- Issue de la téléphonie (RTC) et des réseaux grande distance (WAN)
- Apparition dans Ethernet (*Switched Ethernet*)
 - garantit une certaine bande passante
 - évite les problèmes d'effondrement dans le cas des réseaux CSMA/CD chargés
 - permet des communications full-duplex
- Aujourd'hui, les commutateurs sont largement utilisés dans les réseaux Ethernet

Olivier Glück

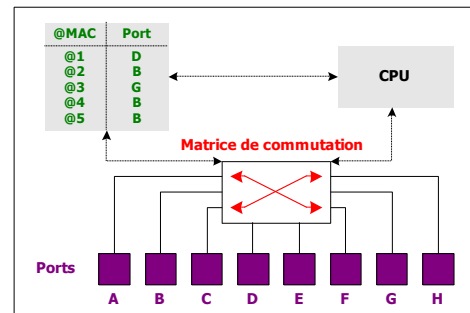
Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

76

Principe de la commutation (1)

- Commutation = mise en relation directe d'un port d'entrée avec un port de sortie
 - établissement d'une liaison point à point
 - avant chaque communication par un protocole de signalisation spécifique (circuit virtuel)
 - dynamiquement (réseaux locaux) en fonction d'une table d'acheminement (FDB : *Forwarding Data Base*)
 - plus de problème d'accès multiples au support (évite les collisions)
- Comment établir cette mise en relation ?
 - plus ou moins complexe, plus ou moins coûteux
 - nécessité de l'intelligence dans l'équipement

Principe de la commutation (2)



Principe de la commutation (3)

- Table construite par analyse du trafic entrant (@MAC source)
- Les trames à destination d'une @ non présente dans la table sont répétées sur tous les ports sauf le port d'entrée
- Plusieurs trames peuvent être traitées simultanément
- Mémoire limitée dans le commutateur
 - les entrées les plus anciennes sont effacées
 - un timer est associé à chaque entrée de la table
 - il est réinitialisé lors de la réception d'une trame de cette provenance

Principe de la commutation (4)



source <http://www.labo-cisco.com>

Exemple de trafic sur un switch



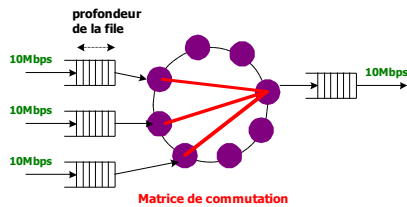
source Laurent Toutain

Matrices de commutation

- Comment mettre en relation N ports d'entrée avec N ports de sortie ?
 - cross-bar complet : N^2 transistors passants ou bloqués, complexe, efficace, coûteux
 - commutation type Banyan : $N \cdot \log N$ points de connexion (traversée de plusieurs étages, pas adapté à la diffusion)
 - architectures à bus interne ou à mémoire partagée avec gestion des accès multiples simultanés

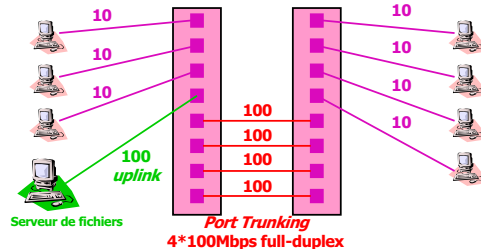
Problème de congestion (1)

- Plusieurs ports d'entrée peuvent simultanément être dirigés vers un même port de sortie
 - saturation des files d'attente (perte de trames)



Problème de congestion (2)

- Solution partielle : attribuer plus de bande passante aux liens qui risquent d'être saturés



Problème de congestion (3)

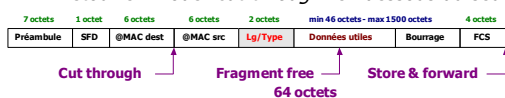
- Contrôle de flux "*back pressure*" dans certains commutateurs
 - émission de données vers les liens qui consomment trop de ressources du commutateur -> provoque l'arrêt des émissions (collisions) en CSMA/CD (ne fonctionne que pour du half-duplex)
 - en full-duplex, émission d'une trame particulière indiquant un délai pendant lequel l'équipement ne doit plus émettre de trames

Techniques de commutation (1)

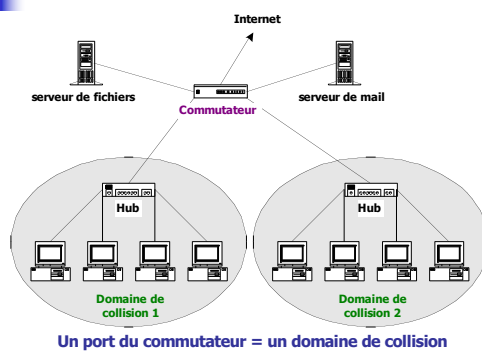
- "*Cut through*" - commutation rapide à la volée
 - dès que le port de destination est connu (premier champ de la trame Ethernet), les données sont recopiées directement vers le port de sortie
 - rapide mais pas appropriée si un port est relié à un hub standard (transmission des trames de collision erronées)
- "*Store & Forward*" - stockage avant retransmission
 - une trame est entièrement mémorisée avant retransmission
 - permet vérification du CRC, des longueurs minimales et maximales des trames, détection des trames de collision
 - mais : mémoire sur le commutateur, délai supplémentaire
- Le commutateur fait du CSMA/CD sur un port relié à un hub -> mémorisation obligatoire (retransmissions)

Techniques de commutation (2)

- Variantes
 - méthode "*fragment-free*" : équivalent au "*cut-through*" mais supprime les trames trop courtes (collisions)
 - méthode au choix de l'administrateur du commutateur : la méthode est fixée par une commande
 - méthode adaptative :
 - démarrage en mode "*cut-through*"
 - passage en "*store & forward*" au delà d'un certain seuil de taux d'erreurs calculé par vérification des CRC (paramétrable ou non)
 - retour en mode "*cut-through*" en dessous du seuil



Séparation des domaines de collision



Critères de choix du commutateur

- Quelle est la bande passante globale ?
- Commutateur de segments ou de stations ?
- Quelles performances ?
 - Temps de latence
 - cut-through : 1er bit entré - 1er bit sorti
 - store & forward : dernier bit entré - 1er bit sorti
- Le coût par port dépend
 - architecture (matrice de commutation)
 - nombre d'adresses MAC gérées par port
 - taille des buffers en entrée/sortie pour chaque port
 - présence de ports 10/100/1000

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

89

Ethernet full-duplex

- Ethernet *full-duplex* impossible sur un support partagé avec accès CSMA/CD
- Ethernet *full-duplex* nécessite une liaison point à point, utilisable dans les deux sens de comm., sans méthode d'accès
- Fast Ethernet et Gigabit Ethernet utilisent des commutateurs qui émulent des liaisons point à point full-duplex pour
 - garantir la bande passante (elle n'est plus partagée)
 - diminuer les problèmes de limitation de distance
 - nécessite des cartes d'interface full-duplex sur les stations

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

91

Conclusions sur la commutation

- Meilleur accès au média
 - meilleur contrôle de la bande passante : le trafic est dirigé vers la station spécifiée uniquement
 - la charge du réseau est mieux répartie (segmentation du trafic)
 - moins de conflits d'accès, collisions réduites
- Les trames de diffusion sont répétées sur tous les ports
- Intelligence dans le port du commutateur
 - analyse des trames, mémorisation, prises de décision
 - temps de traversée de l'équipement plus élevé
- Deux techniques : "store & forward" et "cut through"

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

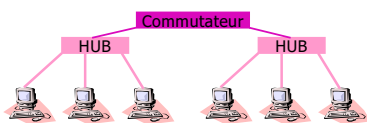
92

Réseaux Locaux Virtuels (VLAN)

Principe des VLAN
Intérêts
Appartenance à un VLAN
Etiquetage des trames (802.1p/Q)

Pourquoi les VLANs ? (1)

- Dans les réseaux locaux partagés
 - les sous-réseaux sont liés aux hubs
 - les utilisateurs sont groupés géographiquement
 - pas de sécurité sur un segment : n'importe quelle station du segment peut capturer l'ensemble du trafic réseau
 - la mobilité entraîne un changement d'adresse et/ou un re-câblage
 - les *broadcasts* interrompent tous les matériels réseau avec traitement au niveau du CPU



Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

94

Pourquoi les VLANs ? (2)

- Trois nécessités auxquelles un LAN commuté ne répond pas
 - Limitation des domaines de diffusion
 - Garantir la sécurité par isolement de certains trafics
 - Permettre la mobilité des utilisateurs
- Les VLANs : une nouvelle manière d'exploiter la technique de la commutation en donnant plus de flexibilité aux réseaux locaux
- -> segmentation du réseau un peu à la manière de la commutation mais de façon logique (indépendamment du câblage physique)

Olivier Glück

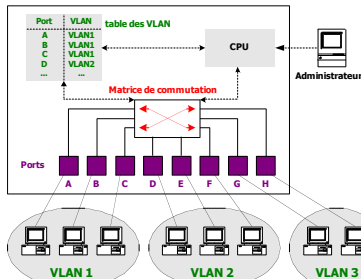
Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

95

Principe des VLANs (1)

- Créer des réseaux logiques indépendants les uns des autres

Une diffusion provenant d'une station du VLAN2 ne sera répercutée que sur les ports D, E, F



Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

96

Principe des VLANs (2)

- L'administrateur configure statiquement la table des VLAN
- Les communications inter-VLAN ne sont possibles qu'à travers un routeur
- L'appartenance à un VLAN est indépendante de la localisation géographique - un VLAN peut s'étendre sur plusieurs commutateurs
- Un segment Ethernet est un domaine de collision
- Un VLAN est un **domaine de diffusion**

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

97

Intérêts des VLAN

- Confidentialité et sécurité**
 - le trafic entre les réseaux virtuels est isolé
 - permet de limiter l'accès à certains équipements ou services (VLAN des machines en libre service, VLAN des accès à Internet, ...)
- Performance**
 - limite la portée des *broadcast* (ARP)
 - répartition de la charge du réseau
- Facilité de mise en œuvre et souplesse**
 - logiciel d'administration du commutateur
 - on peut retirer ou donner l'accès à un VLAN sans modifier le câblage dans les armoires de brassage, voire sans déplacer la station
 - une station peut appartenir à plusieurs VLANs

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

98

Appartenance à un VLAN (1)

- définie par le port physique du commutateur
 - chaque port est associé à 1 ou plusieurs VLAN
 - configuration statique fixée par l'administrateur
 - inconvenient : le déplacement d'une machine nécessite la reconfiguration du port du commutateur
 - sécurisé : un utilisateur ne peut pas changer de VLAN
- définie par l'adresse MAC
 - plus souple : permet la mobilité des machines sans reconfigurer les VLAN
 - l'administrateur doit connaître les @ MAC...
 - deux stations du même segment Ethernet peuvent appartenir à des VLAN distincts
 - moins sécurisé : un utilisateur peut changer son @ MAC

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

99

Appartenance à un VLAN (2)

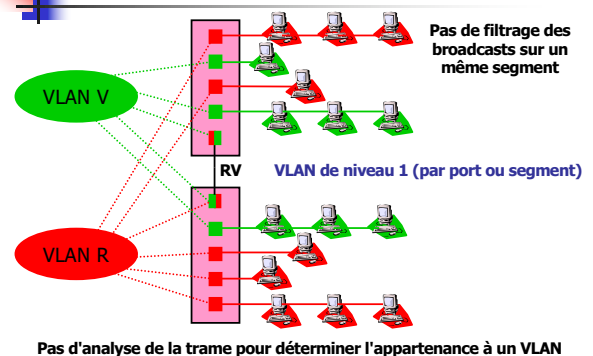
- définie par les adresses de niveau 3 (IP)
 - très souple : association d'un préfixe IP (@ de sous-réseau ou plages d'@) et d'un numéro de VLAN
 - un routeur permet de passer d'un VLAN à l'autre
 - perte de performance : il faut analyser les trames au niveau 3 pour déterminer l'appartenance à un VLAN
 - ne respecte pas l'indépendance des couches...
 - non sécurisé : l'utilisateur peut facilement changer son @ IP
- définie par protocoles de niveau 3 (permet d'isoler le trafic de chaque protocole)
- définie par numéro de port TCP (permet d'isoler le trafic de chaque type d'applications)

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

100

Appartenance à un VLAN (3)



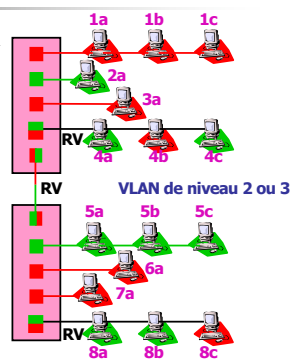
Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

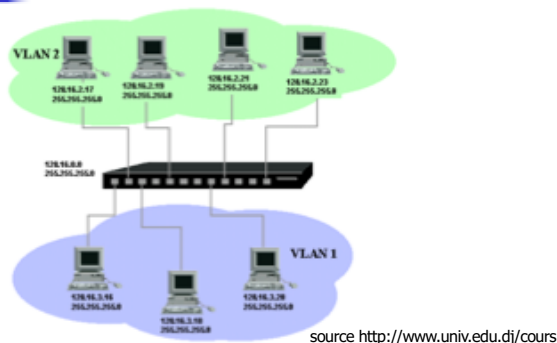
101

Appartenance à un VLAN (4)

- Une adresse MAC ne peut appartenir qu'à un seul VLAN
- Plusieurs VLAN par port autorisés
- Nécessite une analyse de chaque trame
- Echange des tables de correspondances @MAC/VLAN entre les commutateurs ou étiquetage des trames nécessaires



Appartenance à un VLAN (5)



source <http://www.univ.edu.dj/cours>

VLAN sur plusieurs commutateurs (1)

- Il faut transporter l'information d'appartenance à un VLAN (chaque commutateur doit connaître le VLAN associé à la source et au destinataire)
- Deux possibilités
 - chargement des tables de VLAN dans tous les équipements (problème de facteur d'échelle)
 - ajout d'une étiquette aux trames transportées entre les commutateurs uniquement (côté émetteur)
 - l'étiquette identifie le VLAN de la station source
 - norme IEEE 802.1p/Q : format des étiquettes indépendant du constructeur de l'équipement

VLAN sur plusieurs commutateurs (2)

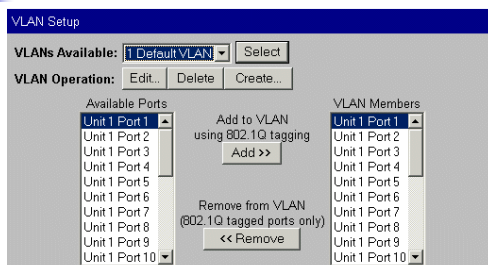
- Modification transparente de l'en-tête MAC (compatibilité avec les anciens équipements)
 - un niveau d'encapsulation 802.1p/Q identifié par 0x8100
 - la trame 802.3 est allongée de 4 octets (nécessite de recalculer le FCS)
 - champ priorité sur 3 bits : files d'attente plus ou moins prioritaires dans les commutateurs (QoS - voix par ex.)
 - bit CFI pour le routage par la source

Trame IEEE 802.1p/Q

@MAC dest	@MAC src	0x8100	TCI	Lg/Type	Données utiles	Bourrage	FCS
6 octets	6 octets	2 octets	2 octets	2 octets	min 46 octets - max 1500 octets		4 octets

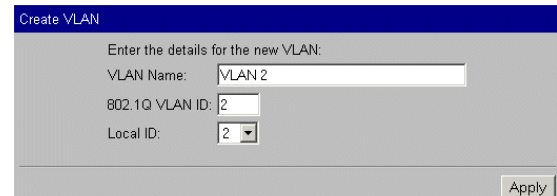


Administration des VLANs (1)



- Création/suppression d'un VLAN
- Ports supportants l'étiquetage 802.1Q des trames

Administration des VLANs (2)



- Paramétrage d'un VLAN

Administration des VLANs (3)

Port 7 Setup

Port: 7
 Link State: Disabled
 Auto-negotiation: Enabled
 Speed/Duplex: Auto
 FD Flow Control: Auto
 HD Flow Control: Enabled
 802.1p Multicast Learning: Stack Default
 Untagged VLAN: 2 VLAN 2
 Fwd Unknown VLAN Tags: Auto

Media Type: 10 BASE-T/100 BASE-TX
 Port Speed: 10Mbps FD
 Port State: Enabled
 Security: Disabled
 PACE: Stack Default
 VLT Tagging: Disabled
 802.1Q VLAN Learning: Stack Default

Apply

- Configuration d'un port

Règles de design des VLAN

- Les questions qu'il faut se poser
 - nombre d'utilisateurs du réseau ?
 - plan du campus et plan de câblage ?
 - partitions des utilisateurs partageant des données ou des services ?
 - les utilisateurs qui partagent des données sont-ils géographiquement proches ?
 - la mobilité se fait-elle par département ou par éléments isolés ?
 - répartition du trafic sur le réseau ?
 - ressources centralisées ou distribuées ?

Exemples de matériels (1)

Les switches réseaux adaptés pour connecter vos bornes wifi

Management Gamme économique
 Support avancé Gamme économique
 Support Chât 24x7
 Support 24x7

CON-SBS-SVC2

Le switch le plus écologique du marché 1-2x plus performant que l'ancien 2960-X pour le même prix

Catégorie 2960-X

Support avancé Gamme économique

Le switch le plus écologique du marché 1-2x plus performant que l'ancien 2960-X pour le même prix

Catégorie 2960-X

Support avancé Gamme économique

Le switch le plus écologique du marché 1-2x plus performant que l'ancien 2960-X pour le même prix

Catégorie 2960-X

Exemples de matériels (2)

Déployez une solution Wifi robuste, évolutive et sécurisée

Performance - Gamme Abonné

Les switch le plus performant par série

WAP 111, WAP 112, WAP 113, WAP 221-331, WAP 551, WAP 561, WAP 700 & 701w, WAP 1190, WAP 2700, WAP 3700

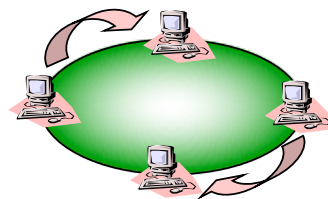
WAP 111, WAP 112, WAP 113, WAP 221-331, WAP 551, WAP 561, WAP 700 & 701w, WAP 1190, WAP 2700, WAP 3700

WAP 111, WAP 112, WAP 113, WAP 221-331, WAP 551, WAP 561, WAP 700 & 701w, WAP 1190, WAP 2700, WAP 3700

WAP 111, WAP 112, WAP 113, WAP 221-331, WAP 551, WAP 561, WAP 700 & 701w, WAP 1190, WAP 2700, WAP 3700

L'anneau à jeton (Token Ring)

- Principes et exemple
- Différentes versions
- Format de la trame
- Comparaison Token Ring/Ethernet

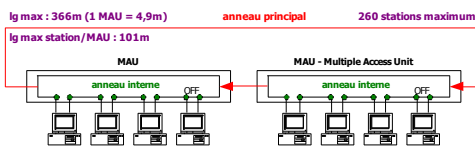


Token Ring - IEEE 802.5 (1)

- Réseau local en anneau : chaque station est reliée à sa suivante et sa précédente par un support unidirectionnel (liaison simplex)
- Utilisé dans l'environnement IBM

Token Ring - IEEE 802.5 (2)

- Normalisé en 1985, implémenté par IBM en 1986
- L'implémentation d'IBM diffère légèrement de la norme :
 - topologie physique en étoile pour gérer la rupture de l'anneau grâce à l'utilisation de concentrateur (MAU)
 - utilisation possible du pré-câblage paires torsadées avec connecteurs RJ45



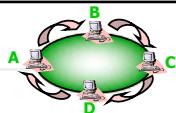
Olivier Glück Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux 114

Principe du jeton non adressé

- Une trame particulière ("jeton" ou "token") circule sur le réseau de station en station
 - une station qui reçoit un jeton libre (bit T=0) peut en devenir maître
 - s'il n'est pas libre (bit T=1), un message d'une autre station circulent sur l'anneau
- Le jeton matérialise le droit d'émettre
 - une station qui possède le jeton (station maître) peut envoyer une ou plusieurs trames sur l'anneau
 - une station qui n'a rien à émettre ou qui n'est pas en possession du jeton se contente de "répéter" le jeton vers la station suivante
 - pas de mémorisation des messages : un bit reçu est aussitôt retransmis (temps bit)

Olivier Glück Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux 115

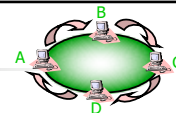
Un exemple (1)



- Hypothèses de départ :
 - 4 stations (successivement A,B,C,D) sur un anneau
 - jeton libre (T=0) arrive sur B
 - B souhaite émettre un message à D
- Etape 1 :
 - B marque le jeton occupé (T=1) et le retransmet vers C (jeton non adressé)
 - B ajoute à la suite du jeton son message (@Dest=D, @src=B, data)
 - B est alors maître de l'anneau
- Etape 2 :
 - C lit le jeton, voit qu'il est occupé donc le répète vers D
 - C lit l'@Dest du message qui suit le jeton, voit que le message ne lui est pas destiné donc le répète

Olivier Glück Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux 116

Un exemple (2)



- Etape 3 :
 - D lit le jeton, voit qu'il est occupé donc le répète vers A
 - D lit l'@Dest, reconnaît son adresse et recopie au vol le message (le message continue de circuler sur l'anneau)
- Etape 4 :
 - A répète le jeton et le message vers B
- Etape 5 :
 - B reconnaît son adresse source (@src) dans l'en-tête du message, enlève ce dernier de l'anneau et réémet un jeton libre (T=0) sur le support
- Remarque : le temps de détention du jeton est limité (à environ 10 ms)

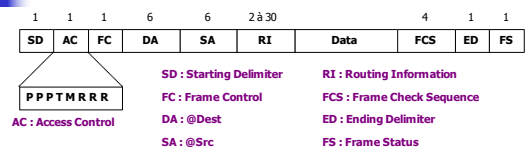
Olivier Glück Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux 117

Token Ring 4 et 16 Mbit/s

- Version de base à 4 Mbit/s
 - à un instant donné, 1 seul jeton et un ou plusieurs messages d'un même émetteur circulent sur le support
- Version à 16 Mbit/s (protocole *Early Token Release*)
 - une fois que la station maître a terminé d'émettre son message, elle régénère un jeton libre pour le suivant
 - à un instant donné, plusieurs messages d'origines différentes peuvent circuler sur le support
 - un jeton libre circule en permanence sur le réseau
 - une station qui a émis un message reçoit toujours en premier les bits qu'elle a émis -> elle les supprime jusqu'au délimiteur de fin de trame puis répète les bits suivants

Olivier Glück Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux 118

Format de la trame IEEE 802.5 (1)



- AC - Access Control - P P P T M R R R
 - bit T (Token) : état du jeton (libre si T=0)
 - bit M (Monitor) : mis à 1 par la station Moniteur pour détecter les trames qui feraient plus d'un tour
 - bits PPP et RRR : 8 niveaux de priorité du jeton (3 bits)
PPP : priorité du jeton, RRR : niveau de réservation

Olivier Glück Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux 119

Format de la trame IEEE 802.5 (2)

- Les priorités
 - une station qui veut le jeton positionne les bits RRR avec le niveau de priorité souhaité, à condition que ce dernier soit plus élevé que le niveau de réservation courant (dans ce cas, ce dernier est mémorisé)
 - une station ne peut prendre le jeton que si les données qu'elle a à émettre sont d'une priorité au moins égale à PPP (dans ce cas, PPP est mémorisé)
 - une station qui libère le jeton le régénère avec la priorité mémorisée

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

120

Format de la trame IEEE 802.5 (3)

- La station moniteur
 - examine le bit M quand une trame passe
 - si M=0 alors M=1
 - si M=1 alors suppression de la trame orpheline et libération du jeton
 - garantit la présence d'un jeton valide en armant un temporisateur lors du passage du jeton ; à échéance, le jeton est considéré comme perdu -> insertion d'un nouveau jeton après avoir purgé l'anneau
 - une seule station moniteur (mais n'importe laquelle)
 - toutes les 7s, échange de trames particulières avec les stations pour contrôler la continuité de l'anneau et connaître l'adresse de la station précédente
 - procédure d'élection d'une station moniteur lorsqu'une station ne voit pas passer de jeton libre en 15s

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

121

Format de la trame IEEE 802.5 (4)

- *FC - Frame Control*
 - définit le type de la trame
 - trames de gestion de l'anneau
 - trames d'information
- *ED - Ending Delimitor - J K 1 J K 1 I E*
 - bit I=1 signifie qu'une trame du même émetteur suit celle reçue
 - bit E=0 positionné par l'émetteur ; si une station détecte une erreur, elle positionne le bit E à 1
 - les bits J et K n'ont aucune signification

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

122

Format de la trame IEEE 802.5 (5)

- *FS - Frame Status - A C r r A C r r*
 - octet de statut de la trame
 - non protégé par le FCS -> A C r r dupliqué
 - bits r r réservés à un usage ultérieur
 - le bit A est positionné par la station destinataire quand elle s'est reconnue
 - le bit C est positionné quand la station destinataire a correctement recopié la trame (accusé de réception)
- *RI - Routing Information*
 - validé par le bit I/G de l'adresse MAC source
 - indications permettant le routage de la trame

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

123

Comparaison Token Ring/Ethernet

- Performances de Token Ring
 - moins bonnes que 802.3 à faible charge, meilleures à forte charge
- Token Ring est à accès déterministe
 - temps maximum avant émission maîtrisé (à priorité constante)
 - MAIS temps entre 2 acquisitions du jeton non constant
- Infrastructures équivalentes (distance couverte et câblage similaires)
- Succès d'Ethernet ?
 - plus économique (simplicité CSMA/CD)
 - évolution des débits plus rapides avec portabilité (cohabitation nouvelles/anciennes technologies 10/100)

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

124

Le jeton adressé (Token Bus)

Principe
Gestion de l'anneau
Ajout/Suppression d'une station
Format de la trame

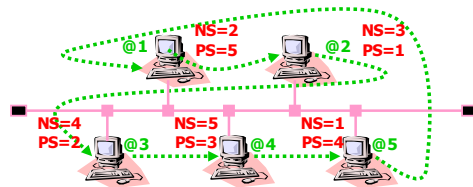
Token Bus - IEEE 802.4

- Topologie physique en bus, topologie logique en anneau
- Réseau industriel qui utilise un canal large bande (modulation) sur câble coaxial CATV (75Ω)
- Débits : 1,5 ou 10 Mbit/s
- Similaire à Token Ring mais avec des problèmes liés à l'anneau virtuel
 - qui sont les successeur/prédécesseur sur l'anneau ?
 - jeton adressé
 - insertion/retrait de stations
 - gestion de la défaillance d'une station

Olivier Glück Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux 126

Principe de Token Bus (1)

- Anneau virtuel : le jeton circule de la station de plus faible adresse à celle de plus forte adresse
- Chaque station doit connaître
 - NS : Next Station address
 - PS : Previous Station address



Olivier Glück Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux 127

Principe de Token Bus (2)

- Toutes les stations perçoivent le message (bus) mais seule celle dont l'adresse est contenue dans le jeton reçoit effectivement la trame
- Une station qui a des données à émettre attend le jeton, émet ses données puis passe le jeton à la station suivante dans l'anneau
- Une station qui n'a rien à émettre se contente de réémettre le jeton en positionnant l'adresse de son successeur
- Chaque station peut émettre (pendant un temps maximum) lorsque le jeton lui parvient

Olivier Glück Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux 128

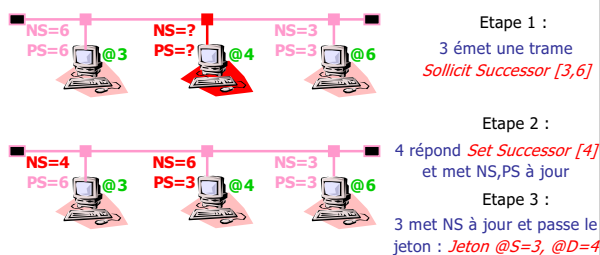
Gestion de l'anneau

- Perte du jeton et initialisation de l'anneau
 - une station qui détecte une inactivité sur le support (*timer*) passe en procédure d'appel du jeton (trame *claim token*)
- Tous les N tours [entre 16 et 255], la station qui détient le jeton invite un éventuel successeur à s'insérer dans l'anneau
- Priorités (4 niveaux) - optionnel
 - à chaque niveau est associé un TTRT (*Target Token Rotation Time*), temps maximal de rotation du jeton
 - chaque station tient à jour un *timer* TRT
 - la station n'émet que si TRT < TTRT des données

Olivier Glück Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux 129

Ajout d'une station sur le réseau (1)

- Une station ne peut s'insérer dans l'anneau que si elle y est invitée par son futur prédécesseur



Olivier Glück Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux 130

Ajout d'une station sur le réseau (2)



- Lors d'une phase d'insertion, une seule station peut s'insérer
- Si plusieurs stations se trouvent dans l'intervalle d'insertion, il y a collision : une procédure *resolve contention* se met en place

Olivier Glück Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux 131

Suppression d'une station

- Une station qui désire se retirer
 - attend d'être en possession du jeton
 - envoie une trame "*Set Successor*" à sa précédente avec comme numéro sa suivante
 - envoie le jeton à sa suivante avec comme adresse source sa précédente
- Une station défaillante (anneau rompu)
 - l'émetteur du jeton écoute le support pour savoir si son successeur retransmet le jeton
 - si ce n'est pas le cas, il émet une trame "*who follows ?*" contenant l'adresse de la station défaillante
 - une station qui reconnaît dans cette trame une adresse égale à celle de son prédécesseur met à jour son PS et envoie une trame "*Set Successor*"

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

132

Format de la trame MAC 802.4

- Préambule : synchronisation bit
- SD et ED pour la synchronisation octet, marquage de fin de trame, bit E pour signaler la détection d'une erreur
- FC : type de la trame (information, jeton, recherche de successeur, ...)
- DA et SA : adresses MAC sur 6 octets
- FCS protège DA, SA et Data

au moins 1 1 1 6 6 0 à 8191 octets 4 1

Préambule	SD	FC	DA	SA	Data	FCS	ED
-----------	----	----	----	----	------	-----	----

SD : Starting Delimiter

DA : @Dest

FC : Frame Control

ED : Ending Delimiter

SA : @Src

FCS : Frame Check Sequence

Olivier Glück

Licence Informatique UCBL - Module LIFASR6 : Réseaux

133